

Français 3202
août 2008
Partie II
Section A: Compréhension orale
Valeur: 25%

Tâche 1 (10%) Regardez attentivement les images ci-dessous. Pour chaque image, vous allez entendre deux fois quatre phrases. Ombrez la lettre correspondant à la meilleure phrase pour l'image sur votre grille de notation informatisée.

1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.



Tâche 2 (15%)

Vous allez entendre **deux fois trois textes**. À la suite de chacun d'entre eux, des questions et des réponses à choix multiples vous seront lues. Les questions sont également ci-dessous. Lisez donc attentivement les questions avant la présentation des textes. Vous aurez 30 secondes avant le commencement de chaque lecture pour lire les questions. Ombrez la lettre correspondant à la bonne réponse sur votre grille de notation informatisée.

Monologue 1

11. Quelle est la première priorité du métier ?
12. Que veut dire la narratrice quand elle dit qu'un cheval est **un outil de travail** ?
13. Qu'est-ce que la narratrice apprécie le plus concernant son travail ?
14. Quel aspect de son travail la narratrice trouve-t-elle désagréable ?
15. Qu'est-ce que la narratrice veut faire à l'avenir ?

Monologue 2

16. A quel âge la vie professionnelle des Français se termine-t-elle ?
17. Quelle question l'auteur pose-t-il au sujet de la longévité ?
18. Quel est l'attitude de l'auteur ?
19. Quel est l'objectif de ce monologue ?
20. Quel est le sentiment qu'éprouve l'auteur ?

Dialogue

21. Pourquoi Angelina a-t-elle décidé de fonder une famille ?
22. Quel mot décrit le mieux la vie d'Angelina ?
23. Quelle est l'attitude d'Angelina envers les dangers dans la vie ?
24. Pourquoi Angelina donne-t-elle tant de son argent ?
25. Pourquoi Angelina critique-t-elle les politiciens internationaux ?

Section B: Compréhension écrite

Valeur: 25%

La folie *Facebook*

Caroline Bégin, 34 ans, n'en pouvait plus de voir ses proches succomber tour à tour aux attrait de *Facebook*. Elle a donc décidé de fonder un groupe de discussion pour les aider à se libérer de cette «nouvelle drogue quotidienne». En l'espace de quelques jours, des dizaines d'internautes se sont inscrits à ce regroupement, intitulé «Je suis accro à *Facebook*, mais j'essaie de m'en sortir». A la manière des Alcooliques Anonymes, ses membres promettent de se rencontrer en personne, chaque mois, afin de parler de leur dépendance...

«J'ai fondé ce groupe par dérision», précise en riant Caroline Bégin, doctorante en psychopédagogie à l'Université Laval. Plus de 4 000 étudiants et professeurs se sont déjà inscrits à son site, qui permet en quelques clics de créer une communauté virtuelle, de partager des photos et vidéos, d'échanger des idées, de comparer ses goûts et, surtout, de renouer avec des ex-camarades – ou d'anciennes flammes.

Conçu, en 2004, par un étudiant de Harvard pour aider ses condisciples à créer des liens entre eux, *Facebook* n'a été ouvert au grand public qu'en 2006. Sa croissance suit depuis lors une courbe exponentielle : *Facebook* conquiert chaque jour plus de 200 000 nouveaux adeptes et devrait en compter 60 millions dans le monde d'ici bientôt.

«C'est tout un phénomène», dit André Caron, directeur du groupe de recherche sur les jeunes et les médias à l'Université de Montréal. Ce professeur vient d'ajouter *Facebook* au programme de son cours de maîtrise sur les technologies émergentes. D'après lui, le succès de ce site vient entre autres du fait qu'il permet de combler un besoin vital chez l'homme : **celui** d'appartenir à un groupe et ainsi agrandir son cercle social.

Facebook permet aussi de suivre, à distance, l'évolution de la carrière ou de la vie amoureuse de gens depuis longtemps perdus de vue. Une ancienne conquête se marie. Un ami d'enfance publie en ligne un album photos de ses vacances. «C'est un peu effrayant, ça nous rend à la fois voyeur, exhibitionniste, espion et un brin parano», dit Julie Leduc, 28 ans, de Montréal.

Si l'inscription au site reste gratuite, les publicités qu'on y trouve rapportent, elles, des sommes colossales au fondateur propriétaire, Mark Zuckerberg, 23 ans. Son équipe dispose d'une arme fatale pour séduire les annonceurs : ils peuvent analyser le profil de chacun des utilisateurs – date de naissance, lieu de résidence, sports pratiqués etc. – pour diffuser des publicités très ciblées. Les agences de marketing ont déjà flairé le potentiel de cet outil et les grands annonceurs se précipitent pour occuper ce nouvel espace virtuel. De nombreuses entreprises ont déjà fait le saut, dont la Banque TD, Jeep et Victoria's Secret. Le jeune Zuckerberg a déjà refusé une offre de rachat du géant américain Yahoo !, évaluée à un milliard de dollars. Une bonne décision, puisque le site a par la suite accepté 240 millions de dollars de Microsoft en échange d'une participation d'à peine 1,6 %. Cette entente porte la valeur de la jeune entreprise à 15 milliards de dollars !

De nombreux membres de *Facebook* ont appris à la dure que leurs actions en ligne ne se déroulaient pas sous le sceau de la confidentialité. En avril dernier, six élèves de l'école secondaire St. Thomas, à Pointe-Claire, ont été renvoyés après avoir **dénigré** leurs professeurs dans *Facebook*. Des élèves ont aussi fait l'objet de commentaires infamants, ce qui a attisé les craintes liées au cyberintimidation, ce phénomène de harcèlement moral par Internet.

Les utilisateurs de *Facebook* font souvent preuve d'**angélisme**. Ils auraient pourtant intérêt à prendre quelques mesures de précaution, dit Vincent Gautrais, titulaire de la chaire de l'Université de Montréal en droit de la sécurité et des affaires électroniques. «Le public peut se compromettre en donnant de l'information complètement anodine, dit-il. Les utilisateurs de *Facebook* révèlent fréquemment, dans leur profil, leur date de naissance, le nom de leur mère, de leur chien, de leurs enfants. Or, ces mêmes renseignements peuvent souvent servir à récupérer des mots de passe ou, pire encore, à usurper leur identité.» C'est d'autant plus vrai, note-t-il, que Google intègre depuis peu les pages de *Facebook* dans ses recherches. «Je ne veux pas être alarmiste, mais il ne faut pas non plus être naïf. Ce serait pourtant si simple d'améliorer la sécurité.»

Mais pour bien des adeptes de *Facebook*, le plus grand danger semble plutôt... d'y rester **accroché**.

Jonathan Trudel

26. Pourquoi Caroline Bégin a-t-elle fondé un groupe de discussion ?
- (A) pour discuter du nouveau phénomène *Facebook*
 - (B) pour lutter contre une dépendance à *Facebook*
 - (C) pour parler des attraits de *Facebook*
 - (D) pour recruter plus de membres à *Facebook*
27. A quel besoin fondamental *Facebook* répond-il ?
- (A) découvrir l'amour
 - (B) faire partie d'un groupe
 - (C) retrouver de vieux amis
 - (D) suivre la vie des autres
28. A quel mot fait référence le pronom **celui** à la ligne 19 ?
- (A) besoin
 - (B) homme
 - (C) site
 - (D) succès
29. Pourquoi les grandes entreprises s'intéressent-elles à *Facebook* ?
- (A) Ce sont essentiellement les jeunes qui visitent le site.
 - (B) Le site offre aux utilisateurs un sentiment d'appartenance.
 - (C) Microsoft a acheté une partie de la compagnie.
 - (D) On peut afficher des publicités qui ciblent directement l'individu.
30. Quelle est la preuve que les grandes entreprises croient au succès continu de *Facebook* ?
- (A) Il y a de moins en moins de problèmes de sécurité.
 - (B) La population des jeunes dépasse celle des adultes.
 - (C) Microsoft a payé beaucoup pour une petite part de la compagnie.
 - (D) On étudie le phénomène *Facebook* à l'université.
31. Quel est le sens du mot **dénigrer** à la ligne 39 du texte ?
- (A) contacter
 - (B) critiquer
 - (C) disputer
 - (D) ignorer
32. Que signifie le mot **angélisme** à la ligne 42 ?
- (A) courage
 - (B) naïveté
 - (C) peur
 - (D) spiritualité
33. Qu'est-ce qu'on peut faire pour assurer la confidentialité des utilisateurs de *Facebook* ?
- (A) appartenir à un groupe responsable
 - (B) limiter ses contacts aux amis proches
 - (C) ne donner que des détails superficiels
 - (D) suivre un cours de Caroline Bégin

34. Quel est le plus grand risque pour les utilisateurs de *Facebook* ?

- (A) la cyber-intimidation
- (B) la dépendance psychologique
- (C) la manipulation par les publicités
- (D) le coût élevé des publicités

35. Que veut dire l'adjectif **accroché**, le dernier mot de l'article ?

- (A) dépendant
- (B) inscrit
- (C) libéré
- (D) ouvert

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

5 Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

10 Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas **frissonner** sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

36. Pourquoi le poète fait-il «dormir» le jeune homme dans la nature ?

- (A) pour créer un contraste avec la guerre
- (B) pour développer le thème de la solitude
- (C) pour évoquer la beauté de la campagne
- (D) pour montrer un retour à la simplicité

37. Pourquoi Arthur Rimbaud utilise-t-il le mot «enfant» pour décrire le soldat ?

- (A) pour décrire son visage
- (B) pour évoquer son innocence
- (C) pour montrer sa taille physique
- (D) pour souligner sa jeunesse

38. A qui le poète parle-t-il ?

- (A) à la nature
- (B) au val
- (C) aux enfants
- (D) aux soldats

39. Quel sens le poème évoque-t-il le plus ?

- (A) la vue
- (B) le goût
- (C) le toucher
- (D) l'odorat

40. Quel est un synonyme du verbe **frissonner** au 12^e vers ?

- (A) réchauffer
- (B) refroidir
- (C) saigner
- (D) trembler

41. Quel est le thème du poème ?

- (A) La cruauté de la guerre n'épargne personne.
- (B) La guerre fait souffrir surtout les vieux.
- (C) La mort est un élément naturel de la vie.
- (D) La nature est aussi cruelle que la guerre.

42. Quel est le ton du poème ?

- (A) cynique
- (B) mélancolique
- (C) nostalgique
- (D) sarcastique

Les transports en commun

Elle a sauté entre les rails, mais elle n'est pas tombée, ce qui est surprenant pour un grand corps comme le sien. Et maintenant, elle se tient tranquille, son sac à main bien accroché à l'épaule. Elle fait comme les autres, elle attend le métro – mais pas pour y monter, très évidemment.

5 Ça se répand comme une grippe intestinale parmi les transportés de l'heure de pointe, la station de métro Berri au grand complet se masse près de la voie pour mieux voir ça : ils se rendent compte, les gens, que c'est un drame qui est en train de se faire écraser sous leurs yeux, et ça les laisse tout excités, ils n'ont pour la plupart jamais vu de suicidée pour de vrai.

10 Il y a Conrad parmi la foule, il est vendeur de souliers chez Pegabo et un peu plus petit que la moyenne, ce qui l'empêche de voir le spectacle. Il comprend tout de suite que quelque chose d'insolite se passe et il s'approche, lui aussi, pour tenter d'attraper des bribes de l'aventure. Les gens marmottent entre eux comme de vieilles connaissances, « C'est une désespérée ! » clame devant Conrad un grand type qui voit
15 tout. À force de jouer des coudes, Conrad se faufile au premier rang et il l'aperçoit. Elle a des lunettes, la trentaine, un peu moche, éteinte par l'ordinaire, et ce grand imperméable noir qui lui fait une silhouette mystérieuse. Elle tourne le dos à tout le monde, l'air d'affirmer que cette histoire ne la concerne en rien, elle s'avance lentement vers la gueule sombre du tunnel, d'où s'exhalent déjà des grondements de wagons en
20 marche. À la regarder comme ça, tellement tranquille, on ne comprend pas, et ce n'est pas le genre à avoir connu des peines d'amour – ce n'est pas le genre d'avoir connu quoi que ce soit. C'est sans doute la raison pour se tenir si déterminée face à un métro homicide qui s'avance

Quelqu'un près de Conrad hurle : « Il faut faire quelque chose ! » et Conrad se
25 rend compte que c'est de lui qu'est sorti ce cri de panique. Les autres autour marquent leur accord de principe par des hochements de tête vaguement fatalistes, oui, certes, il faut faire quelque chose, mais quoi, que peut-on faire contre la mort et n'est-il pas déjà trop tard ? **Le métro s'en vient.** Pauvre fille, pauvres enfants, pauvres parents de cette pauvre fille. **Le métro s'en vient,** Conrad ne veut pas être celui qui agit, n'a jamais
30 voulu, **le métro s'en vient,** son **mugissement** de mécanique monte comme une fièvre, trop tard pour prévenir les contrôleurs là-haut, il est trop tard pour **parlementer** avec la fille et la convaincre. Madame, la vie vaut la peine, restez en vie, Madame, si personne ne vous aime, moi je vous aimerai. Et tout à coup, Conrad plonge dans la fosse sans réfléchir, il saute sur la fille, l'assomme à moitié, il **la** lance comme une botte de foin
35 sur le quai et s'y projette lui-même, tant l'émotion lui libère les forces.

Et soudain, d'on ne sait où, une équipe de télévision entière se dresse devant Conrad, les projecteurs l'éblouissent, on le hisse sur des épaules et on l'applaudit. La fille a enlevé ses lunettes et son imperméable, elle est transformée, très belle comme dans les annonces de chirurgie esthétique Avant-Après. Elle explique à Conrad qu'il
40 s'agit d'une émission de réalité en direct sur l'héroïsme ordinaire et c'est lui qui gagne – est-il content ? Conrad passe aux nouvelles, Stephen Harper lui offre une cravate, le pape lui envoie un courriel, il reçoit l'ordre du Canada et la croix de Saint-Jean-Baptiste.

Ça le dégoûte, Conrad. Il a dû changer de job parce que les clientes le
45 harcelaient – c'est vous le héros, est-ce que je peux vous toucher ?... Maintenant, il ne prend plus le métro. Il marche. Et quand il se trouve arrêté à un feu rouge, à côté d'un aveugle par exemple, il ne l'aide pas à traverser comme il l'aurait fait auparavant, non monsieur, il le bouscule un peu pour qu'il se casse la gueule.

Maria Bartiromo

43. Pourquoi la foule ne réagit-elle pas?
- (A) Les gens comprennent ce qui se passe.
 - (B) Les gens croient qu'il est trop tard pour agir.
 - (C) Les gens ne savent pas quoi faire.
 - (D) Les gens sont trop pressés.
44. Pourquoi l'auteure répète-t-elle la phrase «**Le métro s'en vient**» aux lignes 28, 29 et 30 ?
- (A) pour attirer l'attention du lecteur
 - (B) pour avertir la foule
 - (C) pour bien rappeler la scène
 - (D) pour créer un sentiment de panique
45. Quel sens évoque le mot «**mugissement**» à la ligne 30 ?
- (A) la vue
 - (B) le toucher
 - (C) l'odorat
 - (D) l'ouïe
46. Quel est le meilleur synonyme du mot «**parlementer**» à la ligne 31 ?
- (A) bavarder
 - (B) expliquer
 - (C) interroger
 - (D) négocier
47. A quoi se réfère le pronom «**la**» à la ligne 34 ?
- (A) la botte
 - (B) la fille
 - (C) la fosse
 - (D) la moitié
48. Quel mot décrit le mieux la personnalité de Conrad ?
- (A) anxieux
 - (B) égoïste
 - (C) indifférent
 - (D) réservé
49. À la fin de l'histoire, quel sentiment Conrad éprouve-t-il ?
- (A) la fierté
 - (B) la haine
 - (C) le bonheur
 - (D) le dégoût
50. Quelle phrase reflète le mieux le message central de cette histoire ?
- (A) La société n'a pas de héros.
 - (B) La télévision ne montre pas toujours la vérité.
 - (C) La télévision souligne la bonté des gens.
 - (D) L'héroïsme devrait être sacré.

